

## Exode 33/17b-23

Le Seigneur répondit à Moïse :

« Je t'accorde ma faveur, car c'est bien toi que j'ai choisi. »

Moïse lui demanda :

« Permits-moi de contempler ta gloire. »

Le Seigneur dit alors :

« Je vais passer devant toi en te montrant toute ma bonté et en proclamant mon nom : "Le Seigneur."

J'aurai pitié de qui je veux avoir pitié et j'aurai compassion de qui je veux avoir compassion.

Cependant, ajouta-t-il, tu ne pourras pas me contempler de face, car aucun être humain ne peut me voir de face et rester en vie.

Il y a ici, tout près de moi, un emplacement, un rocher, où tu te tiendras. Quand je passerai en manifestant ma gloire, je te cacherai dans un creux du rocher en te couvrant de ma main, jusqu'à ce que je sois passé. 23 Ensuite, je retirerai ma main et tu pourras me voir de dos, puisque l'on ne doit pas me voir de face. »

---

Quel immense privilège ! Voir Dieu, même de dos ! N'est-ce pas là, le rêve de tout croyant ? Rares sont ceux qui ont eu cet honneur.

Dans la Torah, on les compte sur les doigts d'une seule main :

- Il y a eu Adam et Ève. Ceux-là ont vu Dieu en face dans le jardin d'Eden. C'était leur privilège qu'ils ont perdu ensuite.
- Il y eut Moïse qui vit Dieu de dos lorsqu'il passa devant lui.

Mais à part ces trois-là, personne d'autre n'avait pu voir Dieu, pas même Noé, pas même Abraham, pas même le prophète Élie qui, pourtant, avec Hénok, est le second homme dans la Bible qui n'est pas mort puisqu'il est dit qu'il fut enlevé au ciel dans un char de feu. Adam, Ève, Moïse voilà les trois seuls personnages qui ont pu voir Dieu, mais seul Adam et Ève l'ont vu de face. Moïse ne l'a vu que de dos.

Avec le Nouveau Testament, nous avons l'habitude de dire qu'en Jésus, Dieu s'est donné à voir. Si cela est vrai, alors ils sont beaucoup plus nombreux à avoir vu Dieu dans le Nouveau Testament.

Il y a ses 12 disciples, mais aussi la foule qui le suivait et tous ceux qui l'ont croisé sur son chemin. Cela fait un paquet de monde. Mais aujourd'hui cela nous fait une belle jambe, puisque nous n'avons aucune photo, aucun croquis, aucune peinture de Jésus. Mais Jésus n'a-t-il pas dit « Heureux ceux qui croient sans avoir vu » ?

Revenons à notre texte. Moïse a donc vu Dieu de dos. Mais qu'a-t-il vu en réalité ? Et d'abord est-ce bien sa demande ? Il dit « Permits-moi de contempler ta gloire. » Or voir la gloire de Dieu, ce n'est pas voir Dieu lui-même. Et pourtant, dans le texte, c'est pris comme si Moïse avait demandé à Dieu de le voir en face. À moins que ce ne soit une erreur de lecture.

Dieu répond d'abord « *Je vais passer devant toi en te montrant toute ma bonté et en proclamant mon nom : "Le Seigneur." J'aurai pitié de qui je veux avoir pitié et j'aurai compassion de qui je veux avoir compassion.* » Et il ajoute « *Cependant, tu ne pourras pas me contempler de face, car aucun être humain ne peut me voir de face et rester en vie* » pourquoi, dit-il cela ?

Dieu va lui montrer en effet sa gloire, mais il dit en quelque sorte, « ne te fait pas d'illusion. Tu veux voir ma gloire ? Je vais te la montrer. Mais moi, tu ne me verras pas. » Et quelle est cette gloire ? Sa bonté, son nom « Le Seigneur », et sa miséricorde. Voilà ce que Dieu montre à Moïse.

Si le texte s'arrêtait là, le lecteur serait bien déçu. Et alors ? Comment se traduit la gloire de Dieu ? Comment décrire cette gloire ? Moïse a vu ce qu'il a vu, mais, nous.... que nous reste-t-il ?

Avant de passer devant Moïse, Dieu lui donne un ordre. Taille-toi deux tables de pierre, ce qu'il fit. Et Dieu passe en proclamant « *Le Seigneur, le Seigneur, Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère, plein de fidélité et de loyauté qui reste fidèle à des milliers de générations, qui supporte la faute, la révolte et le péché, mais sans rien laisser passer, qui poursuit la faute des pères chez les fils et les petits-fils sur trois générations.* »

Il s'agit ici d'une confession de foi. Une confession de foi qui nous en dit long sur la gloire de Dieu. Sa gloire réside en sa miséricorde, sa fidélité et sa loyauté.

Bien, mais encore.....

Que reste-t-il à Moïse et que nous reste-t-il ? Il nous reste les deux tables de pierre qui désormais sont gravées des 10 commandements. « Tu n'auras pas d'autres Dieux, tu ne te fabriqueras pas d'idole, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain, etc. »

En clair. Vous voulez voir la gloire de Dieu vous aussi ? Vous voulez voir sa grandeur et sa puissance ? Et bien, vous le verrez de mieux en mieux au fur et à mesure que vous vous approcherez de l'amour de Dieu. Au fur et à mesure que vous vous laisserez pénétrer par la miséricorde de Dieu.

Oui, l'amour cela s'apprend. !! La foi nous conduit sur le chemin de l'amour de Dieu. Quelle est la voie de cette découverte ? Quelles sont les leçons de cet apprentissage ? Les 10 commandements en sont la clé. Méditez ces paroles jour et nuit. Apprenez ce que cela signifie « ne pas avoir d'autres dieux devant la face de Dieu. Respecter le jour du sabbat, ne pas mentir... etc. »

Dieu a laissé à Moïse la voie, non pas de la sagesse, mais celle de la foi, celle qui nous conduit à contempler la gloire de Dieu. Jésus n'est pas venu pour nous donner un visage de Dieu. Jésus est venu nous rappeler quel est LE commandement de Dieu. « Aimez Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de toute votre force » Leçon 1 en quelque sorte. « Aimer son prochain » n'est que la leçon 2, même si elle est d'égale importance. Car si l'amour de Dieu est avant tout histoire de foi, l'amour du prochain en est la conséquence, à savoir la manifestation de l'amour de Dieu en nous par nos actes.

Combien ont réellement pu contempler la gloire de Dieu dans le quotidien de leur foi ? Bien plus que les trois personnages cités en début de prédication. Nous n'en connaissons que quelques noms. Mais ces témoins nous ont montré que le jeu en vaut la chandelle.

Puissiez-vous aussi un jour contempler la gloire de Dieu par les yeux de votre foi.

Pasteur Romain Schildknecht